

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Milaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUOLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 22 Novembre 1887

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 9 novembre, M. Guido Fausti a été nommé Secrétaire de la Légation de Son Altesse Sérénissime près le Saint-Siège, en remplacement de M. le Baron Albert Furse, démissionnaire.

NOUVELLES LOCALES

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice du Brésil sont venues hier à Monaco avec une suite de sept personnes : M. le Vicomte de Nioac, Chambellan de l'Empereur, et M^{lles} de Nioac, M. le Vicomte de Carapébus, Chambellan de l'Impératrice, M. le Docteur Vicomte et M^{me} la Vicomtesse de Motto-Maia, M. le Baron de Itajuba, ancien Ministre du Brésil à Paris, M. de Roissard de Bellet, Vice-Consul du Brésil à Nice. Reçues à la gare par S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général, Leurs Majestés ont visité le Palais, où les attendaient S. G. M^{gr} l'Evêque, Grand Aumônier, M. le L^l-Colonel de Castro, Aide-de-Camp de Son Altesse Sérénissime, M. Saige, Conservateur des Archives, et M. le Ch^r Lombard, Commandant du Palais. Puis Elles ont daigné accepter un lunch que leur a offert M^{me} la Baronne de Farincourt et se sont rendues à la Cathédrale avec M^{gr} l'Evêque et M. l'architecte Lenormand. Après l'avoir admirée, les illustres voyageurs sont repartis pour Cannes en exprimant toute leur satisfaction et en chargeant le Gouverneur de transmettre à son Souverain l'assurance du très agréable souvenir qu'ils emportent de la Principauté, ainsi que de leur très haute et très particulière estime pour l'auguste personne de Son Altesse Sérénissime.

D'après les ordres du Prince, S. Exc. le Gouverneur Général s'est rendu samedi à San Remo pour prendre des nouvelles de S. A. I. et R. le Prince Impérial d'Allemagne. Le Maréchal de la Cour Comte Radolinski attendait M. le Baron de Farincourt, auquel il a souhaité la bienvenue avec une exquise courtoisie, le chargeant de dire à son Souverain combien Leurs Altesses Impériales étaient touchées de l'intérêt que Son Altesse Sérénissime veut bien leur témoigner et de Lui exprimer toute Leur gratitude.

M^{gr} l'Evêque a reçu, la semaine dernière, la visite de M^{gr} de Soissons et Laon, accompagné de M. l'abbé Mignon, son vicaire général.

Sa Grandeur, arrivée mercredi soir à Monaco, est descendue au Palais et, après y avoir passé la journée du lendemain, est repartie pour Rome.

Le Château de Marchais se trouvant dans le diocèse de Soissons, M^{gr} Thibaudier est bien connu et très apprécié de Son Altesse Sérénissime et de la famille princière, et dès longtemps des liens d'amitié l'unissent à M^{gr} Theuret.

Aussi, ce n'est pas la première fois que ce Prêlat distingué par sa science et son talent d'administrateur devient l'hôte de la Principauté. Sa dernière visite date de 1880; mais depuis cette époque, que d'embellissements nouveaux! Monseigneur a surtout admiré les monuments religieux qui, lors de son précédent séjour, étaient à peine commencés, et en particulier la Cathédrale de N.-D. Immaculée qu'il proclame le plus beau spécimen moderne de l'architecture romane.

M^{gr} de Soissons a bien voulu agréer les vœux du vénérable Chapitre de la Cathédrale, dont Sa Grandeur fait partie en qualité de Chanoine d'honneur.

Il y a quelques jours, le T. C. F. Joseph, supérieur général de l'institut des Frères de la Doctrine Chrétienne, s'est arrêté à Monaco pour visiter sa communauté dont les services sont si appréciés dans la Principauté.

Le T. C. F. Joseph n'a pas manqué de faire visite à M^{gr} l'Evêque à qui il a rendu compte des décisions récemment prises au Vatican pour la béatification du vénérable de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères.

M^{gr} l'Evêque a nommé chanoine honoraire de la Cathédrale de Monaco, M. l'abbé Marcel Pierre, curé de Vesaignes, diocèse de Langres.

On croit devoir rappeler que c'est à dater du samedi 26 novembre courant que les Ordonnances Souveraines du 25 août dernier relatives à la création de timbres mobiles pour les effets de commerce seront exécutoires. Le *Journal de Monaco* du 20 septembre dernier en a déjà publié l'analyse et les motifs.

La Société Philharmonique célébrera dimanche prochain la fête de Sainte Cécile. A cette occasion, une messe sera dite à 9 heures du matin à la Cathédrale. Notre musique municipale y assistera.

Jeudi 24 novembre 1887, à 2 h. 1/2

1^{er} CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE sous la direction de M. Arthur STECK

- Symphonie pastorale* Beethoven.
 - A. Impression agréable à l'aspect de la nature — B. Scène au bord du ruisseau — C. Réunion joyeuse des villageois. Orage, tempête — D. Chant des bergers. Hymne de joie et de reconnaissance après l'orage.
- Ouverture de la *Grotte de Fingal*. Mendelssohn.
- Danse macabre* (poème symphonique) Saint-Saëns.
 - Le solo de violon par M. Corsanego.
- Le Roi s'amuse* (airs de danse) Léo Delibes.
 - A. Gaillarde — B. Scène du bouquet — C. Madrigal — D. Passepied — E. Finale.
- Ouverture du *Carnaval romain* H. Berlioz.

La semaine dernière, la pluie — une pluie persistante — a failli causer des inondations sur notre littoral.

Dans une seule nuit, il est tombé plus de quinze millimètres d'eau, soit trois fois la moyenne des jours les plus pluvieux. Pareille chose ne s'était pas vue depuis l'automne 1882.

A Nice, le Paillon a grossi mais sans faire de dégâts.

D'Antibes, on annonce que les plaines de la Brague, de Cagnes et du Loup sont envahies par les eaux, et les rivières continuent à grossir démesurément.

Le *Petit Var* disait que la plaine de l'Argens était couverte par les eaux.

Dans la région nord du Var, la pluie, quoique persistante, était moins violente et aucun danger ne fut à redouter.

Les nouvelles les plus alarmantes nous parviennent aussi de la Rivière de Gênes. Toutes les rivières ont grossi démesurément. Les ponts du chemin de fer étaient très menacés, mais le beau temps d'hier a dû suffire à assurer l'écoulement des eaux.

L'escadre qui stationne au Golfe-Juan a beaucoup eu à souffrir du mauvais temps qui règne au large. Les forts vents du sud-est ballottent les cuirassés comme des bouchons de liège et leur ont fait éprouver des avaries; aussi étaient-ils constamment sous pression, pour parer à toute éventualité.

Les communications avec la terre se font péniblement, plusieurs embarcations ont éprouvé des dégâts sérieux. Le canot du *Condor*, monté par douze hommes, a été jeté sur la plage par une lame furieuse, au moment où il essayait d'accoster l'embarcadère. Grâce aux prompts secours des douaniers et de quelques pêcheurs du golfe, les hommes

ont été sauvés. Tout se borne, fort heureusement, à des pertes matérielles.

A Saint-Etienne-aux-Monts, la foire n'a pu avoir lieu, par suite de l'abondance des neiges qui interceptent toutes communications.

A Guillaumes, la même menace d'inondation s'est produite par suite du grossissement du Var.

Depuis dimanche, le temps est revenu au beau.

Si les pluies diluviennes de ces derniers jours eussent continué dans la région, nous étions menacés de nouvelles inondations. On écrit de Roque-maure au *Petit Marseillais* : « La période pluvieuse qui durait depuis plusieurs jours paraît avoir pris fin. Il est tombé 49 millimètres d'eau; aussi le Rhône a-t-il subitement grossi hier matin; il avait atteint cette nuit 3^m 05. Ce matin à 11 heures, il était en décroissance et ne marquait plus que 2^m 76.

De Sorgues, on signale également que tous les cours d'eau ont considérablement grossi; les bas quartiers de Sorgues, Bédarrides, Entraigués, ont été submergés. Les territoires de Montaux, Sarrians, Athenod ont été envahis par les eaux. Mais la pluie ayant cessé, le danger a disparu, et la Sorgue rentre petit à petit dans son lit.

Dans les Bases-Alpes, les pluies ont été non moins abondantes. De Manosque on écrit que pendant ces neuf derniers jours la quantité d'eau recueillie au pluviomètre a été de 149 millimètres. Quant à la température, elle a varié entre 1° au-dessous de zéro et 10° au-dessus.

En remontant plus au nord de notre région, c'est de la neige qui est tombée au lieu de pluie. De Briançon, on signale une abondante chute de neige qui dure depuis plusieurs jours; chassée par un violent vent du sud-est, elle s'est amoncelée sur les chemins où elle forme une couche de 80 centimètres de hauteur, rendant toute circulation impossible. La Compagnie P.-L.-M. a dû mettre en circulation ses puissantes locomotives chasse-neige qui déblayaient la voie sur toute la largeur, en rejetant les neiges de chaque côté. Sans leur secours, tous les trains auraient éprouvé des retards considérables.

Quoique les orages soient rares en cette saison, il en a cependant éclaté un sur Grans (Bouches-du-Rhône) dans la soirée d'avant-hier. La foudre est tombée à 4 heures et demie sur la ligne télégraphique entre Miramas et Grans, et a pénétré, en suivant les fils, dans le bureau de cette dernière gare, mais sans causer d'accidents. Sur son parcours elle a brisé les timbres avertisseurs placés dans une maisonnette entre les deux gares.

Dans la région du sud-ouest, on signale un naufrage. Le trois-mâts français *Georges*, dont nous avons signalé la mauvaise situation dans une dépêche de Cette, il y a deux jours, a péri sur les rochers de l'anse de Paulilles. Le navire a été mis en pièces, mais l'équipage est sauvé.

Les correspondances télégraphiques de Barcelone signalent que, vendredi et samedi, la mer a été très agitée sur les côtes catalanes. Tous les navires mouillés dans le port de Barcelone ont dû renforcer leurs amarres. Les flots ont intercepté la voie ferrée du littoral sur la ligne de France. A la hauteur de la station San-Pol-de-Mar, les voyageurs ont dû effectuer le transbordement.

La mer a débordé, vendredi soir, sur les quais de Toulon. A Nice, la bouée placée à l'entrée du port a été arrachée par la tempête et est allée s'échouer près de la chapelle Saint-Roch.

Dans la Principauté, nous n'avons eu aucun accident à déplorer; les torrents de Sainte-Dévote, des Moulins et de Saint-Roman ont seulement grossi

pendant quelques jours, mais sans faire de dégâts.

POSTES

Service d'Hiver depuis le 3 Novembre 1887

BUREAU DE MONACO

Rue des Vieilles-Casernes

Ouvert au public tous les jours de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

Les dimanches et jours de fête, le public est admis de 8 heures à 11 heures du matin, et de 2 heures à 6 heures du soir.

LEVÉES DE LA BOÎTE. Départ (heure de Monaco)

Beaulieu, Villefranche-sur-Mer, Nice, ligne de Cette à Bordeaux, Marseille à Lyon et Paris, 7 h. 10 matin.

Monte Carlo, Menton, Italie, Autriche et correspondances pour la voie de Brindisi, 8 h. 30 matin.

Antibes, Cannes, Draguignan, Toulon, Nice, Marseille, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 11 h. 30 matin.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Cagnes, Cannes, Vence, Mougins, Mouans-Sartoux et Valbonne, midi 10.

Monte Carlo, midi 10.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Nice, Antibes, Toulon, Marseille, Bordeaux, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 3 h. 10 soir.

Monte Carlo, Menton, 3 h. 10 soir.

Monte Carlo, Menton, Italie, Autriche et correspondances pour la voie de Brindisi, 5 h. soir.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Grasse, Marseille, Bordeaux, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 7 h. 20 soir.

Pour toutes destinations, y compris Monte Carlo, 10 h. soir.

Turbie et Couvent de Laghetto, 11 h. 30 soir.

HEURES DES DISTRIBUTIONS AU GUICHET APRÈS L'ARRIVÉE DES COURRIÉS

8 h. matin — 10 h. 30 matin — 2 h. 20 soir — 5 h. 40 soir — 6 h. 40 soir.

DÉPART DES FACTEURS DU BUREAU

POUR LA DISTRIBUTION A DOMICILE

1^{re} distribution : 8 h. matin — 2^e distribution : 10 h. 30 matin — 3^e distribution : 2 h. 20 soir — 4^e distribution : 6 h. 40 soir.

La 3^e distribution est supprimée les dimanches et jours fériés.

Les chargements doivent être remis au guichet vingt minutes avant l'heure de la levée de la boîte du bureau.

BUREAU DE MONTE CARLO

Avenue de Monte Carlo

Ouvert au public tous les jours de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

LEVÉES DE LA BOÎTE (départ)

Monaco, Beaulieu, Villefranche, Nice, ligne de Cette à Bordeaux, 6 h. 50 matin.

Menton, Italie, Autriche, Russie méridionale, 8 h. 40 matin.

Antibes, Cannes, Toulon, Marseille, Lyon, Paris (rapide), France et étranger, 10 h. 50 matin.

Monaco, Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche, Nice, Cagnes, Valbonne, Mougins, 11 h. 45 matin.

Menton, Monaco, Nice, Cannes, Marseille, Paris (France et étranger), 2 h. 35 soir.

Menton, Italie, Autriche (Correspondances pour la voie de Brindisi), 5 h. soir.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche, Cagnes, Grasse, Marseille (France et étranger), 7 h. soir.

Menton, Italie, Autriche, Russie méridionale, 9 h. 50 soir.

Monaco, Nice, Marseille, Paris (France et étranger moins l'Italie et l'Autriche), 10 h. 45 soir.

HEURES DE LA DISTRIBUTION A DOMICILE

Marseille, Cannes, Nice, Beaulieu, Saint-Jean, Monaco, Menton, Italie, Autriche, 8 h. matin.

Paris, Lyon, Marseille, Nice, France, Monaco et étranger, 10 h. 45 matin.

Menton, Italie, Autriche, Nice, Saint-Jean, Monaco, 2 h. 30 soir.

Paris, Lyon, Marseille (rapide), Nice, Villefranche, Beaulieu, Saint-Jean, Monaco (France, étranger), Menton, Italie, Autriche, 7 h. soir.

La 3^e distribution est supprimée les dimanches et jours fériés.

La levée des objets chargés et recommandés a lieu vingt minutes avant celle des boîtes du bureau.

La Saison de Nice publie sous la signature « Ariel » l'article suivant :

LES FÊTES DE SAINT-CHARLES A MONACO

A Monaco, on n'attend aucun centenaire pour fêter le Prince aimé.

Tous les ans, l'administration fournit à la population si paisible de la principauté l'occasion de fêter

son souverain. Tous les monégasques s'en donnent ce jour-là à cœur joie. On danse, on a de la bonne musique, un splendide feu d'artifice et le reste, et on trinque à l'unisson à la santé du Prince.

Nous ne croyons pas qu'il y ait au monde un souverain plus tranquille au milieu de son peuple. Ici, aucune compétition politique, aucune opposition, c'est une grande famille qui respecte la tradition et qui est dévouée à son prince, lequel peut dormir en paix au milieu de ses sujets.

Que d'étrangers vont à Monaco ce jour-là pour jouir de ce spectacle qu'on ne trouve que là. La foule accourue de toutes parts y trouve une quiétude qu'elle n'a pas ailleurs, on peut s'amuser sans crainte de surprises désagréables, on est là sur le terrain de la vraie liberté, et on y respire à l'aise.

Heureux Prince, heureux peuple que rien ne tourmente. Que de grands états doivent envier ce bonheur!

Les régates ont été fort remarquables. Le Prince héréditaire, dont la science comme marin est connue de tous, les avait placées sous son haut patronage. Ici, il courait moins de dangers que dans ses recherches au milieu des mers lointaines, où il recueillait l'incomparable collection de la flore et de la faune sous-marines que nous avons admirée à l'Exposition universelle d'Anvers, et dont les savants du monde entier se sont occupés. Le Prince héréditaire s'est placé au premier rang par ses recherches scientifiques.

Ceux qui connaissent ses travaux, lui rendront hommage de trouver le temps pour s'occuper d'un détail comme les régates. Il y a temps pour tout, dit un proverbe, et après avoir procuré aux Monégasques leur part de bonheur en fêtant son illustre père, il reprendra la mer pour faire de nouvelles études, de dangereuses recherches pour enrichir la science. Bravo Prince.

Les régates ont été fort belles, et nous ne donnons pas à nos lecteurs le résultat des différentes courses qui ont été exécutées, les journaux du jour les ayant donnés.

Les jeux sur la place du Palais ont suivi les régates. La plus franche gaieté y a présidé, pas une dispute, pas un horizon. Nous y avons beaucoup ri, c'était vraiment amusant.

Le soir sur la place du Casino, une illumination vraiment féérique éclairait quatre arcs de triomphe où les mots *Vive Charles III* apparaissaient en indiquant en l'honneur de qui la fête était organisée. Des milliers de lampions de toutes couleurs éclairaient jusqu'aux moindres recoins de l'incomparable jardin.

Puis vient le feu d'artifice de Ruggieri dont les pièces principales éclairent tout le littoral, et jettent sur la mer des rayons lumineux qui étonnent et frappent l'imagination. Le tout précédé d'une musique qui n'a sa pareille nulle part.

Nous le répétons, ici on n'attend aucun centenaire. Tous les ans, cette fête commémorative rappelle une tradition qui remonte loin. Nous souhaitons longue vie au Prince régnant. Puisse-t-il longtemps encore faire le bonheur des Monégasques. Le premier bien d'un peuple, c'est de pouvoir travailler en paix à sa prospérité.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Menton — De nouveaux détails nous sont parvenus depuis mardi matin sur la catastrophe du brick corse *Elisa* qui s'était perdu la veille dans le port de Menton. Voici comment s'est échoué ce bâtiment qui n'était pas assuré.

Le navire se trouvait à courte distance du port quand soudain le vent tomba; le brick, ballotté par les lames et entraîné par les courants violents, se trouva bientôt près des rochers. A ce moment terrible, le capitaine ordonne de jeter les ancres! Peine inutile, le brick venait s'écraser avec un bruit terrible contre les blocs de la jetée. Aux premiers cris d'alarme, la cloche aidant, quelques braves marins et douaniers se précipitent sur les rochers munis de cordes pour tenter le sauvetage; pendant ce temps, le mousse et un matelot avaient sauté à la mer; le mousse contournant le brick arrivait heureusement à terre jeté par une lame sur un rocher; le matelot parvint également près d'un bloc, mais la situation devint critique. Au moment où le malheureux cherchait à se hisser, le navire, poussé par les vagues, venait de nouveau s'écraser contre les blocs, où se tenait l'infortuné. Une excavation formée par deux rochers servit de refuge au pauvre matelot qui plongea pendant le choc et put se sauver ensuite. Le restant de l'équipage se sauva en se glissant sur un câble que des marins avaient jeté et que l'on avait attaché au navire. Traversée courte, mais hérissée de dangers!

A terre, on s'aperçut que le mousse manquait, mais il reparut bientôt habillé de pied en cap.

Les marins, après avoir passé la nuit dans le local de la douane, furent dirigés mardi sur Marseille leur port d'attache.

De nombreuses épaves ont été depuis recueillies. Dans la journée de mercredi, une grande quantité de

charbon de bois, amené par les courants, a été retrouvée dans le port de Monaco.

Ventimiglia. — A l'effet de faciliter l'échange des télégrammes entre San Remo et Berlin, ces deux villes ont été mises en communication électrique directe.

Savone. — On mande de cette ville à la date du 13 :

« Dans les mouvements de terre qu'on fait au pied du fort pour l'agrandissement de l'aciérie Tardy et Benech, un terrassier a trouvé hier au soir diverses monnaies d'argent qui remontent au xv^e siècle et un coin de fer qui servait à frapper l'empreinte d'un ornement sur des plaques d'or.

« Les monnaies ont la grandeur d'une pièce de deux centimes. D'un côté elles portent l'empreinte d'une croix avec cette légende :

Conradus Rex Romanorum. as.

« De l'autre côté il y a un écusson et cette inscription :

... uber. Reipub. Genu. Dux

« Ces pièces rares ont été ajoutées par les soins du chevalier Bruno, secrétaire communal, à la petite collection qu'il a installée dans une salle de la municipalité. »

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

S'il ne faut pas badiner avec l'amour, il ne faut pas non plus badiner avec la boue, car on ne sait jamais jusqu'où monteront ses éclaboussures. Le Parlement et la presse en font l'expérience en ce moment au grand écoeurement du pays. Espérons que la justice saura faire la lumière au milieu de toutes ces ténèbres, et que notre pauvre société sortira enfin du gâchis où elle patauge si lamentablement depuis quelques semaines.

Devant toutes les graves préoccupations en cours, les menus événements à l'ordre de la semaine perdent singulièrement de leur importance, et le public n'y prête qu'une oreille distraite. L'attention est ailleurs. Je dois cependant enregistrer le grand concours de regrets suscités par la mort de la duchesse douairière de Noailles, veuve depuis deux ans du duc-académicien, et sœur du feu général duc de Mortemart. La vénérable douairière s'est éteinte à quatre-vingt-sept ans, dans son hôtel de l'avenue de la Tour-Maubourg. Depuis deux ans, elle ne quittait plus ses appartements.

La duchesse de Noailles avait joué un grand rôle dans la société française, non seulement par suite de sa naissance, mais à cause de sa beauté aristocratique, du charme de ses manières, de la distinction de son esprit. Pendant près d'un demi-siècle, son salon avait été un des foyers les plus recherchés de Paris, et son influence personnelle ne fut pas étrangère à l'entrée de son mari à l'Académie française, où il succéda à Châteaubriand.

La regrettée défunte laisse deux fils : le duc de Noailles qui, de son mariage avec M^{lle} de la Ferté-Molé-Champlatreux, a cinq enfants, et a marié récemment sa fille aînée au marquis de Virieu, et le marquis de Noailles, l'historien des Valois, ancien ambassadeur de France à Rome et à Constantinople, qui a épousé la comtesse Sweykoska, à la beauté mémorable, et qui a un fils unique, le jeune comte Emmanuel de Noailles.

Le grand événement littéraire de la semaine a été la première représentation, au Théâtre-Français, de la *Souris*, la comédie nouvelle de M. Pailleron annoncée depuis trois ans. Je vous ai déjà donné le canevas de la pièce. Sur cette trame légère et originale, M. Pailleron a semé à profusion les traits d'esprit les plus vifs, les incidents les plus piquants. Malheureusement l'action par place a semblé un peu décousue, et l'intérêt du thème a paru trop sacrifié à ses variations quelque brillantes que fussent celle-ci. La *Souris* est un succès littéraire, mais n'est qu'à demi une victoire théâtrale, et ni M. Pailleron, ni la Comédie-Française, ne retrouveront là la fortune inépuisable rencontrée par le *Monde où l'on s'ennuie*.

L'interprétation est de premier ordre, et on éprouverait toutes les formules d'éloges avant de louer comme il convient M^{lle} Reichenberg : la *Souris* et M. Worms, le seul rôle masculin de la pièce.

Dans les couloirs, on s'entretenait beaucoup des

futures élections à l'Académie où les candidatures affluent chaque jour. Les postulants se paient de singulières illusions sur le scrutin, car il est déjà réglé pour deux des trois fauteuils à distribuer. M. Jules Claretie succédera à M. Cuvillier-Fleury et le comte Othierin d'Haussonville, à M. Caro. Pour le fauteuil du baron de Vieil-Castel, les chances semblent acquises au vicomte Melchior de Vogué, mais cependant le terrain lui sera disputé de près par M. Rothan et l'amiral Jurien de la Gravière.

Renouvelant une mesure prise par le général Thibaudin et rapportée par le général Boulanger, le général Ferron vient d'interdire dans l'armée le port des décorations étrangères. Ce sont là des mesures qui durent autant que garde son portefeuille le ministre qui les édicte. Au lendemain du 4 septembre, on décréta que l'ordre de la Légion d'honneur ne serait plus attribué qu'aux militaires. Moins de quinze jours après, il reflleurissait plus que jamais aux boutonnières civiles, et en aucun temps on ne vit tant de simples citoyens décorés par le gouvernement. La tradition et aussi la nécessité avaient été plus puissantes que le décret du gouvernement de la Défense Nationale, et il rentra de lui-même dans l'ombre. Les uniformes de l'armée ne doivent donc pas désespérer de revoir les croix et les rubans étrangers. Un trait de plume les leur a enlevés, un autre trait de plume les leur rendra. C'est l'histoire de toutes les ordonnances depuis la création des ministères avec leurs griffes ondoyantes et diverses.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

LE CHEMIN DE FRANCE, par Jules Verne, (1)

Voici de M. Jules Verne un nouveau livre non moins recommandable que ses aînés. Le spirituel écrivain, après nous avoir depuis nombre d'années, promené d'un monde à l'autre, fait admirer les merveilles de la création, en nous intéressant aux amusantes aventures de ses charmants héros, se borne aujourd'hui à nous faire connaître une partie de la France. A la suite d'un jeune soldat de Grattepanche, village de la Somme, Natalis Delpierre, cavalier au Royal-Picardie, il nous initie aux événements militaires qui ont suivi le renversement de la royauté. L'invasion, l'organisation de la défense, la défense par Dumouriez du Jéfilé de l'Argonne, la bataille de Valmy sont des pages curieuses à plus d'un titre. Les descriptions géographiques qui accompagnent les récits et l'intrigue émouvante du roman assurent au *Chemin de France* un succès solide et de bon aloi.

L'EUROPÉEN DANS LES CLIMATS CHAUDS
par le docteur Paul de Groote (2)

Le docteur Paul de Groote, ancien médecin de marine, vient de faire paraître, sous le titre indiqué plus haut, un livre qui sera au voyageur de la plus grande utilité. Colon, émigrant, fonctionnaire, soldat, touriste, missionnaire, tous ceux que leur situation, leur devoir ou leur plaisir entraînent dans les régions tropicales, devront nécessairement consulter ce livre qui leur donnera les plus intéressants renseignements sur l'hygiène à observer dans les pays chauds, les ressources qu'on y peut trouver, la nourriture à prendre; des détails complets et scientifiques sur les insectes à craindre, les moyens de s'en préserver; les règles à suivre pour l'habillement, le travail du corps et celui de l'esprit, l'habitation; les soins médicaux à donner, l'alimentation; les secours immédiatement applicables pour les cas de maladie endémique, etc.

On peut dire que ce beau et bon livre manquait. Les récits des explorateurs donnent bien de nombreux renseignements sur la plupart de ces questions qu'il est si utile de connaître, mais ils sont épars et difficiles à rassembler.

L'ouvrage du docteur de Groote sera donc le *vade mecum* indispensable à tout européen qui aura à affronter les climats chauds. Les populations des tropiques nous donnent, par leurs habitudes de vie, des exemples à suivre, et dont beaucoup sont prêts à se moquer. M. de Groote nous explique les raisons de santé qui les font agir et celles qui nous conseillent de les imiter. A côté de tout cela son livre est plein de sages maximes qui, s'appliquant à l'homme sous quelque latitude qu'il se trouve, seront lues avec profit par tout le monde.

- (1) Un volume, librairie J. Hetzel et C^o, 18, rue Jacob, Paris.
(2) Un volume grand in 8^o, 4 francs. Typographie S. Leliaert. A. Vifer et C^o à Gand.

Citons quelques passages :

S'il faut se prémunir contre les excès de tout genre dans les pays tropicaux, la vie trop sédentaire et l'inaction sont également préjudiciables au maintien comme au développement d'une bonne santé. Ces excès, plus que sous d'autres latitudes, sont causes d'un prompt épuisement.

Un exercice modéré et peu fatiguant est à conseiller pour maintenir la santé dans l'heureuse harmonie de ses fonctions physiques et intellectuelles.

A son défaut, l'influx nerveux est affaibli, il y a moins de liquide sanguin qui circule, la nutrition se ralentit, l'économie tout entière se modifie sous l'influence de l'inertie prolongée; le repos exagéré annule les forces, il rend obèse et flasque, comme chez les bédouins asiatiques, tandis que les peuples arabes, agiles et lestes, doivent la fixité de leur système musculaire à la vie active, à leur sobriété et aux ablutions fréquentes.

Un travail modéré de chaque jour est indispensable. La nécessité du travail est une loi physiologique, elle croît pour l'homme en allant de l'équateur aux pôles. Il ne faut jamais négliger non plus un travail intellectuel.

La gymnastique est un des meilleurs moyens préventifs de l'imminence morbide; dans les localités infestées par des foyers marmatiques, l'inertie comme la fatigue et les excès de mouvement sont également nuisibles.

Les distractions et le franc rire alternant avec les occupations intellectuelles ou professionnelles soutiennent les caractères et ne donnent point accès aux fléaux qui atteignent de préférence les gens maussades et les hypocondriaques.

L'homme qui travaille de corps ou d'esprit, sans se donner de distraction, a une grande tendance à subir le joug de ce mal insupportable que les Anglais désignent sous le nom de *spleen*.

Et l'homme qui ne fait rien, dit Franklin, est bien près de mal faire. L'oisiveté, en effet, mère de tous les vices, énerve l'esprit et le corps et engendre toutes les tortures physiques et morales.

Se coucher de bonne heure, vers 9 heures du soir et se lever dès l'aurore à 6 heures du matin, est la meilleure des coutumes, celle qui assure le plus de régularité dans l'existence et répond aux indications et aux besoins de toute la nature qui se repose et sommeille dès la disparition du soleil, pour se réveiller et s'épanouir à son retour. Rien n'est plus vrai que le précepte anglais :

Early to bed, and early to rise makes man healthy wealthy and wise.

Bien dit et fort juste en tous pays !

Nous avons le regret d'apprendre que M. Stephen Liégeard, dont nous avons maintes fois à cette place entretenu nos lecteurs, vient d'être cruellement éprouvé dans ses affections, en perdant son père, ancien maire de Dijon. La rédaction du *Journal de Monaco* lui offre ses sympathiques condoléances.

Puisque nous en sommes à parler du poète des *Grands cœurs*, disons que M. Stephen Liégeard vient de faire paraître chez Quantin un nouveau volume : *La côte d'azur*. Inutile de dire que ce livre est la description poétique de tout le littoral méditerranéen, et que nous serons heureux de lui consacrer un article bibliographique.

H. L.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME

des
CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
offerts par
L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO
(Première série)

Samedi 10 décembre 1887

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.
PRIX D'OUVERTURE. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres; 1 à 25 mètres; 1 à 26 mètres; 1 à 27 mètres; 1 à 28 mètres. Barrage à 29 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Mardi 13 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.
PRIX DE DÉCEMBRE (Handicap). — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Jeudi 15 décembre — POULES

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 novembre 1887

CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. Eclairer, fr., c. Jaume,	id.
ID. b. Reine-des-Anges, fr., c. Fornéro,	id.
FINALMARINA, cutter, Madre-Margherita, ital., c. Leone,	charbon.
ID. cutter, Principe Amedeo, ital., c. Morello,	charbon.

Départs du 14 au 20 novembre

CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte,	sur lest.
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. Eclairer, fr., c. Jaume,	id.
ID. b. Reine-des-Anges, fr., c. Fornéro,	id.

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles

L'ADMINISTRATION.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur
rue du Tribunal, 2, Monaco

Suivant acte passé devant M^e Valentin, notaire à Monaco, le quatorze novembre mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré, monsieur Charles-Alfred Streicher, commerçant, demeurant à Monaco, a cédé à monsieur Eugène-Charles Soudrille, commerçant, demeurant aussi à Monaco, le fonds de commerce de fabrique de limonades et boissons gazeuses, exploité par lui, rue Caroline, 18, quartier de la Condamine à Monaco, moyennant un prix de 4,500 francs.

Les oppositions seront reçues jusqu'au deux décembre prochain inclusivement, au domicile élu par les parties en l'étude dudit M^e Valentin, notaire.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur
rue du Tribunal, 2, Monaco

Suivant acte passé devant M^e Valentin, notaire à Monaco, le dix-sept novembre mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré, monsieur Louis Capponi, interprète et fleuriste, demeurant à Monaco, a cédé à madame Françoise Anfré, veuve de monsieur Ulysse Poppleton, ladite dame fleuriste, demeurant aussi à Monaco, le fonds de commerce de fleuriste, exploité par lui à Monaco, rue Caroline, 1, moyennant un prix de 450 francs.

Les oppositions seront reçues jusqu'au deux décembre prochain inclusivement, au domicile élu par les parties, en l'étude dudit M^e Valentin, notaire.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.
8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n^o 50, 9^{me} année :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Métempsychose, par Vlan, dessin de H...y. — L'Abbé Constantin (au Gymnase), dessins de G. de Billy et H...y. — La 500^e de Faust (à l'Opéra), par P. de Cantelans, dessin de H...y. — Réverie, dessin original de E. Hammam. — Fiançailles, par R. Colonna de Cesari. — Promenade, dessin original de Henry Gerhault. — Courrier de Nice, par M. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique financière, par Bonconseil.

HIVER 1887-88 depuis le 3 novembre

Chemins de fer du South-Eastern, Chatham and Dover, Nord-Français, Ceinture de Paris, Paris-Lyon-Méditerranée, Suisse occidentale et Méditerranée italienne.

RELATIONS INTERNATIONALES PAR LE MONT-CENIS
entré

LONDRES, TURIN, MILAN, VENISE, ROME, NAPLES
et service direct (via Calais ou Boulogne) entre

LONDRES, MARSEILLE, HYÈRES, CANNES, NICE, MENTON & GÈNES (p. Vinimille)
Traversée maritime en moins de 1 heure et demie

Traversée de Paris par le chemin de fer de Ceinture

ALLER

DÉPART DE LONDRES, train de luxe (sleeping-car et dining-car) tous les mercredis et samedis. — Charing-Cross, 9 h. 40 matin; Victoria, 10 heures matin; Douvres, 11 h. 45 matin; Calais-Ville, 1 h. 42 soir; Boulogne, 2 h. 26 soir; Amiens, 4 h. 11; Paris-Lyon, 6 h. 47 soir; Lyon, 3 h. 23 matin; Marseille, 9 h. 16 matin; Toulon, 10 h. 37; Cannes, 1 h. 12 soir; Nice, 1 h. 55; Monaco, 2 h. 43; Monte Carlo, 2 h. 50; Menton, 3 h. 4; Ventimiglia, 3 h. 24 soir.

Londres (A) Charing-Cross, 8 h. matin; Victoria, 8 h. mat.; Douvres, 9 h. 55; Calais-Ville, midi 25; Boulogne, 1 h. 17 soir; Amiens, 3 h. 20; Paris-Lyon, 7 h. 15 soir; Lyon, 4 h. 17 matin; Marseille, 10 h. 42 matin; Toulon, midi 31; Cannes, 3 h. 37; Nice, 4 h. 36; Monaco, 5 h. 35 soir; Monte Carlo, 5 h. 40; Menton, 5 h. 56; Ventimiglia, 6 h. 13; San Remo, 7 h. 59; soir; Gènes, 11 h. 41 soir; Florence, 7 h. 26 matin; Rome, 11 h. 54 matin; Naples, 6 h. 45 soir.

(A) CALAIS-PARIS-NORD. — Le train partant de Calais à midi 25 prend les voyageurs de 2^e classe en provenance de l'Angleterre seulement.

PARIS-CALAIS. — Le train partant de Paris-Lyon à 7 h. 15 du matin et de Paris-Nord à 8 h. 20 du matin prend les voyageurs de 2^e classe à destination de l'Angleterre seulement.

Londres, 1^{re} et 2^e classes: Charing-Cross, 11 h. matin; Victoria, 11 h. matin; Douvres, midi 55; Calais-Ville, 3 h. 8 soir; Boulogne, 3 h. 54 soir; Amiens, 5 h. 41 soir; Paris-Lyon, 9 h. 20 soir; Lyon, 6 h. 26 matin; Marseille, 3 h. 21 soir.

Londres, 1^{re} classe: Charing Cross, 8 h. 5 soir; Victoria, 8 h.; Douvres, 10 h. soir; Calais-Ville, minuit 50; Boulogne, 1 h. 43 matin; Amiens, 3 h. 37 matin; Paris-Lyon, 8 h. 50 matin; Lyon, 5 h. 44 soir; Marseille, minuit 5; Toulon, 2 h. 43 matin; Cannes, 6 h. 47 matin; Nice, 7 h. 59; Monaco, 9 h. 11; Monte Carlo, 9 h. 20; Menton, 9 h. 35; Ventimiglia, 9 h. 57; Gènes, 5 h. 55 soir; Florence, minuit 50; Rome, 6 h. 50 matin; Naples, 1 h. 32 soir.

Prix des Billets au départ de Londres
pour les destinations ci-dessous et vice versa

BILLETS SIMPLES

Durée de validité: quinze jours

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Calais-Ville.....	39 55	29 05
Paris P.-L.-M. (valables pendant 7 jours)...	75 60	
Lyon-Perrache.....	138 70	103 50
Marseille.....	181 90	135 95
Toulon.....	190 20	
Cannes.....	205 70	153 75
Nice.....	209 50	156 65
Monte Carlo.....	211 60	
Menton.....	212 50	158 85
Pontarlier.....	131 55	
Neuchâtel.....	137 55	102 75
Lausanne.....	139 70	104 >
Via Ventimiglia		
San Remo.....	216 35	>
Gènes.....	233 15	>
Florence.....	263 45	>
Rome (Via Pise.....	295 15	>
Via Bologne.....	328 05	>
Naples, via Pise.....	327 35	>

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

valables pendant un mois au départ de Londres
(sans réciprocité)

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Marseille.....	279 30	>
Cannes.....	315 >	>
Nice.....	310 70	>
Menton.....	325 10	>

Valables pendant 45 jours (avec réciprocité)

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Turin et Milan.....	283 50	210 >

En vente à l'Imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Mévievier

Deuxième édition — 2 vol. in-8^o — Prix : 6 francs.

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL du mois courant est en vente dans les gares et les librairies, et chez MM. A. Chaix et C^{ie}, rue Bergère, 20, Paris.

1^{er} volume. Service français; avec cartes générales coloriées des chemins de fer de la France et de l'Algérie. Prix : 1 fr. 50.

2^e volume. Services étrangers, trains français desservant les frontières, et services franco-internationaux, avec carte générale des chemins de fer du Continent. Prix : 2 francs. (Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au volume contenant les services français.)

Chaque volume renferme, en outre, un guide-sommaire indiquant les principales curiosités à voir dans les villes importantes, les stations balnéaires, etc.

LA MAISON DE CAMPAGNE

JOURNAL HORTICOLE ET AGRICOLE ILLUSTRÉ
des CHATEAUX, des VILLAS, des PETITES et GRANDES PROPRIÉTÉS RURALES

Directeur : L. DE LA ROQUE

Bureaux du Journal : 56, quai des Orfèvres, Paris.

ABONNEMENTS

FRANCE et ALGÉRIE : Un an 16 fr. — ETRANGER : Un an, 18 fr.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,
Monaco-Condamine.

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERT LA RÉSERVE OUVERT

toute L'ANNÉE Située sur la plage du Canton L'ANNÉE

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABaisse, DINERS SUR COMMANDE

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Novembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL								
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)															
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir											
15	750.7	751.6	752.7	753.7	754.4	11.2	12.4	11.4	11.8	11.8	76	N O modéré	Beau								
16	58.4	59.4	59.2	60.8	61.4	11.4	11.2	11.4	10.6	10.4	74	id. id.	Couvert, pluie								
17	62.4	61.2	60.7	60.5	60.4	11.2	11.8	12.2	11.8	11.4	79	id. id.	id. id.								
18	56.5	54.8	51.7	50.2	51.1	11.4	10.6	10.6	10.6	10.8	90	S E id.	id. id.								
19	50.2	48.6	47.7	46.6	46.7	11.3	11.2	11.4	10.6	10.6	84	id. id.	id. id.								
20	44.4	43.7	43.2	42.2	41.9	11.2	11.6	11.4	10.4	10.2	79	E id.	id. id.								
21	47.3	48.2	49.2	50.7	51.4	11.2	11.7	12.6	12.2	10.4	80	S E id.	Nuageux								
DATES											15	16	17	18	19	20	21				
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	13.4	12.4	12.4	11.2	11.7	11.8	14.4			
											Minima	10.2	10.4	10.2	10.6	10.6	10.2	10.2			

Pluie tombée : 9^{mm} 3